

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSÉRIONS: Annonces: la ligne... Réclames: »... Faits divers: »... On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix au bureau du journal, à Lille, chez M. G. Dupont, Grand-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et C^o, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de l'Éclair.

BOURSE DE PARIS DU 8 MARS Cours à terme de 1 h. 11. COMMUNES par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd. Rows include 3 0/0 amortissable, Rente 3 0/0, Italien 5 0/0, etc.

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) 8 MARS 7 MARS

Table with columns: VALEURS, 8 MARS, 7 MARS. Rows include 3 0/0 amortissable, 4 1/2 0/0, Emprunts 5 0/0, etc.

DEPÊCHES COMMERCIALES New-York, 8 mars. Change sur Londres, 4,86 00; change sur Paris, 5,15 50; 100.

DEPÊCHES COMMERCIALES Roubaix, 8 MARS. Le Sénat a adopté hier à l'unanimité le projet de loi relatif aux tramways sur les routes.

BULLETIN DU JOUR

Le Sénat a adopté hier à l'unanimité le projet de loi relatif aux tramways sur les routes. Le Sénat a également adopté, en première délibération, deux autres projets d'intérêt local.

mener la commission au sentiment pratique de la situation. M. Lepère, notamment, quoique ancien président de l'Union républicaine n'a pas été le moins net dans son argumentation.

Une dépêche de la dernière heure nous annonce que le rapport de M. Brisson sera déposé aujourd'hui sur le bureau de la Chambre, et que le gouvernement demandera que la discussion en soit fixée à lundi ou mardi prochain.

Au lendemain du vote de la Constitution, les gauches acclament la nomination de M. Buffet comme ministre, de M. d'Audiffret-Pasquier comme président futur du Sénat.

Nous ne saurions trop appeler l'attention de notre Gouvernement et de nos Chambres sur la réponse que le marquis Salisbury a faite hier à une déposition de la chambre de commerce

de Bradford. Il a été question de nous dans cette réponse, et bien que le noble lord se soit exprimé avec la discrétion et la haute courtoisie que lui commande sa haute situation officielle, il nous est difficile de ne pas voir dans son langage un avertissement à notre adresse et même une critique de notre conduite, qui n'est, hélas! que trop méritée.

Le régime républicain ressemble singulièrement à une « montagne russe ». Une fois sur la pente, il faut glisser, glisser quand même! quant à s'arrêter en chemin, on n'y saurait songer, sans courir le risque de faire chavirer le traîneau.

Le bruit de la démission de M. Waddington, qui a circulé hier dans la soirée, était plutôt prématuré qu'exact. Il est, en effet, permis de penser que le cabinet actuel sera prochainement obligé de se retirer.

Oui, le parti radical est audacieux. Oui, le grand parti républicain, celui qui se qualifie de gauche républicaine, cherche encore sa voie et ne se rend pas suffisamment compte de sa force.

les petites dictatures morales qui prétendent s'imposer à lui. Oui, il ne sait pas assez être le gouvernement, et en cette qualité se défend contre toute attaque.

Dans la réunion, M. Margaine a prononcé une phrase significative que nous trouvons reproduite dans le XIX^e Siècle.

Voilà la vérité vraie, et nous la recueillons sous forme d'aveu précieux tombé des lèvres d'un adversaire.

La presse catholique se préoccupe du moyen à prendre pour organiser un enseignement primaire libre partout où les municipalités croient devoir chasser les congréganistes ou les instituteurs laïques connus par leurs croyances religieuses.

Avant la loi de 1850, qui a quelque peu affranchi l'enseignement, il était interdit au curé de donner l'instruction primaire à ses enfants, même dans son école.

et ne fait que pleurer. J'oubliais de vous dire que papa est parti depuis six jours.

dans l'exposé des motifs, liberté aux personnes charitables d'enseigner gratuitement à lire et à écrire et de faire le catéchisme aux enfants; liberté pour les curés et les vicaires de remplir ce pieux devoir.

C'est ainsi que la loi fut comprise et appliquée. En vertu des dispositions libérales de cet article 23, interprété par l'exposé des motifs et par la pensée évidente de la loi, il s'établit un certain nombre d'écoles et de maîtrises presbytérales.

La loi de 1850, qui a quelque peu affranchi l'enseignement, il était interdit au curé de donner l'instruction primaire à ses enfants, même dans son école.

ALLOCATION DE N. T. S. PÈRE LE PAPE LÉON XIII

Nous profitons volontiers aujourd'hui de la présence de votre Ordre très illustre, pour traiter avec vous, suivant la coutume de Nos Prédécesseurs, de la confirmation du Patriarche Chaldéen de Babylone, par l'élection d'un évêque de ce rite chaldéen.

et ne fait que pleurer. J'oubliais de vous dire que papa est parti depuis six jours.

lique noblesse de ces pays, où le soleil de justice brilla aux yeux du genre humain, et la vieille gloire de ces Eglises, qui donnèrent le jour à d'illustres flambeaux de céleste sagesse et d'admirable sainteté.

Avant heureusement obtenu ce que Nous désirions, Nous avons la ferme et précise intention de travailler sans cesse à ce que ce droit jouisse entièrement et en toutes choses de sa force entière et à ce que la liberté et la dignité de la profession catholique aient ainsi recouvré, en ce qui concerne les solides racines qui s'appuient ces éléments qui font surtout croître et fleurir la discipline des mœurs publiques, la charité et la bienveillance entre les hommes, l'ordre de l'accorder pleinement et abondamment à leurs sujets catholiques.

Nous avons en même temps l'assurance, Vénérables Frères, que ceux qui dirigent les affaires de l'Empire Ottoman comprendront facilement qu'il est de leur intérêt d'accorder pleinement et abondamment à leurs sujets catholiques le droit et l'équité, du moment surtout qu'ils ont acquis par de récents et tout à fait remarquables exemples la preuve de leur fidélité et volonté que les calomnies de leurs adversaires s'effondrent et s'écroulent.

ALLOCATION DE N. T. S. PÈRE LE PAPE LÉON XIII

Nous profitons volontiers aujourd'hui de la présence de votre Ordre très illustre, pour traiter avec vous, suivant la coutume de Nos Prédécesseurs, de la confirmation du Patriarche Chaldéen de Babylone, par l'élection d'un évêque de ce rite chaldéen.

et ne fait que pleurer. J'oubliais de vous dire que papa est parti depuis six jours.

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 9 MARS. — 35 —

LA CROIX DE MOUGUERRE

PAR GLAIRE DE CHANDENEUX XXI (SUITE) Marie-Anne crut alors (toucher à la réunion. Il n'en fut rien cependant. La nouvelle de la mort de Mme de Vambry avait très douloureusement impressionné son fils.

Sa correspondance pouvait bien le laisser supposer... mais encore fallait-il savoir lire entre les reticences d'un curé timide.

Les deux femmes unissaient ainsi leurs actions de grâces pour les offrir à Gracieuse Tribéry, dont les soins, le régime, le merveilleux secret produisaient de tels résultats.

seulement pour renouveler la provision de fleur séchées et de simples pyrénaïques qu'elle allait cueillir pour Marie-Anne, tantôt au cimetière de Mouguerre, tantôt dans son jardin, tantôt sur les cols élevés.

« Ma chère tante, écrivait l'enfant, je m'ennuie beaucoup de ne pas vous voir. J'ai beaucoup de choses à vous dire, mais je n'ose pas les mettre sur le papier. Petite mère, d'ailleurs, n'est pas contente que je vous écrive trop souvent.

« Ah! ma chère tante, qu'allons-nous devenir? Il est venu deux messieurs de Grenoble de recette générale, je crois. Ils ont tout fermé dans le bureau de papa, ils ont regardé dans la caisse, mais il n'y avait rien. Ensuite, un des messieurs s'est assis dans le bureau du commis et il en a subi à cette occasion des dissidents de nation, et que, la fin de sa vie approchant, il laissa, à la grande édification de tous les siens, un testament, qui témoignait de la douleur avec laquelle il implorait le pardon de son erreur, ainsi que de sa volonté de se vouer et de son attachement à cette Chaire de Pierre et au Vicar de Jésus-Christ.

« Ah! ma chère tante, qu'allons-nous devenir? Il est venu deux messieurs de Grenoble de recette générale, je crois. Ils ont tout fermé dans le bureau de papa, ils ont regardé dans la caisse, mais il n'y avait rien.

« Ah! ma chère tante, qu'allons-nous devenir? Il est venu deux messieurs de Grenoble de recette générale, je crois. Ils ont tout fermé dans le bureau de papa, ils ont regardé dans la caisse, mais il n'y avait rien.

« Ah! ma chère tante, qu'allons-nous devenir? Il est venu deux messieurs de Grenoble de recette générale, je crois. Ils ont tout fermé dans le bureau de papa, ils ont regardé dans la caisse, mais il n'y avait rien.

« Ah! ma chère tante, qu'allons-nous devenir? Il est venu deux messieurs de Grenoble de recette générale, je crois. Ils ont tout fermé dans le bureau de papa, ils ont regardé dans la caisse, mais il n'y avait rien.

« Ah! ma chère tante, qu'allons-nous devenir? Il est venu deux messieurs de Grenoble de recette générale, je crois. Ils ont tout fermé dans le bureau de papa, ils ont regardé dans la caisse, mais il n'y avait rien.